



la planète revisitée

Un Renouveau des Grandes Expéditions Naturalistes



Communiqué de presse - 2 mai 2019



A gauche : La Tour d'Erbalunga, commune de Brando, sur la côte est du Cap Corse © MNHN / José Utge
À droite : Vue de la sapinière de Sàmulaghja © UMS PATRINAT / Julien Tourout



Nouvelle destination *La Planète Revisitée* Corse 2019-2021, une grande expédition au service de la biodiversité

En mai 2019, les scientifiques de *La Planète Revisitée* entament en Corse un programme d'expéditions de 3 ans conduit par le Muséum national d'Histoire naturelle, en partenariat avec la Collectivité de Corse et l'Agence française pour la Biodiversité. Ce programme a pour objectif de réaliser un échantillonnage des espèces d'algues et d'invertébrés marins et terrestres de l'île.

Depuis 2005, le programme *La Planète Revisitée* explore la biodiversité négligée de territoires tropicaux. Les kilomètres parcourus ne font pas oublier pour autant que des réservoirs de biodiversité se trouvent sous nos yeux. Fragment de continent devenu île, la Corse regorge aussi d'une diversité de paysages terrestres et marins remarquables. Elle présente un taux d'endémisme exceptionnel en milieu terrestre et il s'y décrit encore de 5 à 20 nouvelles espèces chaque année !

Pour cette première année, un volet marin se déroule du 6 au 26 mai 2019 dans le Parc naturel marin du cap Corse et de l'Agriate afin d'inventorier algues et invertébrés marins. Puis du 22 juin au 7 juillet 2019, c'est au cœur des massifs forestiers de l'Alta Rocca et de Tartagine que sont inventoriés les insectes et mollusques terrestres. Grâce aux moyens déployés, cet inventaire de biodiversité sera une référence, non seulement pour la Corse et le continent, mais aussi pour les grandes îles de Méditerranée. Il viendra ainsi compléter les données scientifiques collectées, jour après jour, par les acteurs de la conservation de la nature et du développement durable de l'Île (Università di Corsica, Parc naturel régional de la Corse, Conservatoire des Espaces naturels de Corse...), sous l'égide de la Collectivité de Corse-Culletività di Corsica et de son Office de l'Environnement- Uffiziu di l'Ambiente di a Corsica.

+++++

Exploration du Parc naturel marin du cap Corse et de l'Agriate Du 6 au 26 mai 2019

Créé en 2016, le Parc naturel marin du cap Corse et de l'Agriate est, avec ses 6 830 km², le plus vaste parc naturel marin de France métropolitaine. Comme un doigt de schiste érigé vers le nord, le Cap Corse présente sur ses côtes un hydrodynamisme contrasté et une multitude d'habitats.

Le Parc, dont le plan de gestion est en cours de rédaction, constitue le site d'étude prioritaire du volet marin 2019 afin d'améliorer la connaissance des espaces littoraux et marins autour du cap Corse et de l'Agriate. Prairies d'algues brunes, biotopes d'algues calcaires encroûtantes profondes, herbiers de posidonies, micro-estuaires, lagunes côtières, grottes sont notamment explorés du 6 au 26 mai 2019. Le laboratoire et la base vie de l'équipe marine sont établis sur la plateforme Stella Mare (UMS 3514 Université de Corse/CNRS). L'expédition bénéficiera de façon privilégiée des infrastructures, des moyens à la mer ainsi que du savoir-faire des personnels de l'Université di Corsica, partenaire scientifique de cette opération.

Les mollusques, crustacés et algues constituent la cible principale de l'échantillonnage. Les prospections sont concentrées dans la tranche de 0 à 30 mètres de profondeur avec des incursions dans la tranche de 30 à 50 mètres par des plongeurs qualifiés. Différentes méthodes d'exploration sont déployées : la pêche à pied, des plongées couplées à des méthodes de prélèvement (paniers de brosse, aspirateur sous-marin) et le déploiement de petits engins de pêche (dragues, nasses) pouvant aller jusqu'à 100 mètres de profondeur. Les échantillons sont ramenés rapidement au laboratoire où la chaîne de tri traite les spécimens vivants. Les organismes sont triés par grands groupes taxonomiques puis photographiés vivants, leurs couleurs étant une aide essentielle à leur caractérisation. Dans le cadre du suivi des macro-déchets et des micro-plastiques réalisé par l'Ifremer, les déchets vus au cours de l'expédition sont récoltés et identifiés au même titre que les organismes vivants.



1- Localités et habitats marins échantillonnés en 2019 © Eric Caba Wikimedia Commons user: Sting

2- Collecte en plongée avec un aspirateur sous-marin © MNHN / Noémie Michéaz

3- Les fonds marins du Cap Corse et de l'Agriate concentrent quelque 100 km² d'herbiers de posidonies © MNHN / Jose Utge

4- Les formations bioconstructrices du coralligène sont emblématiques de Méditerranée © MNHN / Jose Utge

+++++

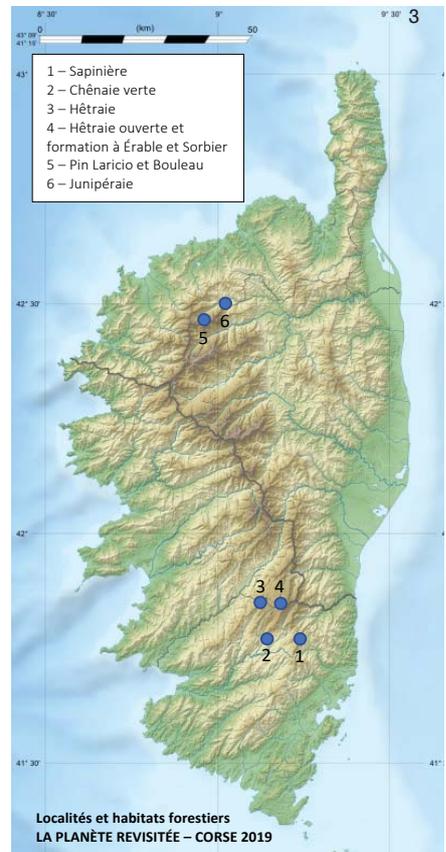
Exploration des régions de l'Alta Rocca et de la Tartagine

Du 22 juin au 7 juillet 2019

Cet inventaire terrestre s'inscrit dans la stratégie de conservation d'habitats à haute valeur patrimoniale et correspond à la volonté de la Collectivité de Corse de faire de la Corse une île de référence pour son patrimoine forestier.

Le volet terrestre de l'opération ambitionne de compléter l'inventaire des groupes d'organismes peu connus, notamment parmi les insectes, des principaux habitats forestiers anciens et matures. Du 22 juin au 7 juillet 2019, les études sont concentrées dans la région de l'Alta Rocca (chênaie, hêtraie et sapinière) ainsi que dans la vallée de la Tartagine (junipéraie, forêt à pin laricio). Le laboratoire de l'opération terrestre dans l'Alta Rocca est localisé dans le village de Serra di Scopamena. Pour la Tartagine, la base est installée dans l'ancienne maison forestière.

Les efforts d'échantillonnage sont concentrés sur les groupes d'insectes les plus riches en espèces ou les moins documentés, à savoir les diptères (mouches, moustiques, taons...), hyménoptères (abeilles, guêpes, fourmis...), coléoptères (scarabées, coccinelles, charançons...) ainsi que les neuroptères (chrysopes), dermoptères (perce-oreilles) et hétéroptères (punaises). D'autres invertébrés tels que les mollusques terrestres (escargots), arachnides, collemboles et myriapodes sont également objets de l'étude. Différents types de pièges d'interception ou attractifs sont utilisés, comme des pièges Malaise et des assiettes colorées, couplés avec le tamisage de litière ou le fauchage et battage de végétation. Un piège Polytrap modifié (lumineux) est aussi testé pour la première fois en forêt tempérée. Un dispositif de piégeage expérimental est installé pendant un an dans une chênaie verte de l'Alta Rocca, à proximité de Serra di Scopamena, afin de faciliter les relevés réguliers par les éco-gardes de la communauté de communes de l'Alta Rocca.



1- Forêt à pin laricio et bouleau dans la vallée de Tartagine © UMS PATRINAT / Julien Touroult

2- Exemple de piège d'interception de type Malaise déployé dans une forêt tropicale. Les insectes volants butent contre la paroi et vont dans un collecteur © MNHN / Alice Leblond

3- Localités et habitats forestiers échantillonnés en 2019 © Eric Gaba Wikimedia Commons user: Sting

+++++

Le temps des résultats scientifiques

Loin de s'achever à la fin de la phase de terrain, le projet *La Planète Revisitée* en Corse se poursuivra pendant de nombreuses années au travers d'ateliers d'identification, d'analyses écologiques et par l'alimentation de bases de données.

Le terrain constitue un grand moment d'émulation scientifique mais le plus souvent, les chercheurs quittent le terrain avec, au mieux, des présomptions de découvertes, l'objectif premier restant la maximisation de l'échantillonnage et des données associées (photographies d'animaux vivants, sons, tissus pour le séquençage). Après les missions de terrain, le Muséum implique pour l'identification des spécimens son réseau de spécialistes - nationaux et internationaux, professionnels et amateurs de haut niveau -, dont l'expertise naturaliste est souvent unique au plan mondial. Le temps de la taxonomie est beaucoup plus long que celui de l'expédition : alors que le travail de terrain dure quelques semaines voire quelques mois, il faut souvent plusieurs années pour établir qu'une espèce est nouvelle pour la science.

La Planète Revisitée en Corse se décline aussi sous forme d'actions de pédagogie et de médiation renforcées, pendant et après l'expédition, avec des journées portes ouvertes et des visites du laboratoire pour les classes, des formations sur le terrain pour les enseignants et de nombreuses interventions de chercheurs et animateurs dans les classes de primaire, secondaire et à l'Université.



Suivre l'expédition quotidiennement sur le blog :
laplaneterevisitee-corse.mnhn.fr

et sur les comptes Facebook et Twitter du Muséum :



@le_museum

museumnationaldhistoirenaturelle

Le projet *La Planète Revisitée* en Corse est mené par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), en partenariat avec la Collectivité de Corse (CdC) et l'Agence française pour la biodiversité (AFB), l'Université di Corsica, l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), le Parc naturel du cap Corse et de l'Agriate, l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (Ifremer) et l'Académie de Corse, avec l'appui de la Communauté de Communes de l'Alta Rocca, l'Office national des Forêts (ONF), l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), l'Institution de gestion sociale des armées La Marana (IGESA), le Centre d'Etudes Sous-Marine de Saint-Florent (CESM), le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Bastia (CPIE - U Marinu) et le Shom, service hydrographique national.

Partenaires de l'expédition :



Avec l'appui de :



Contacts Presse

Collectivité de Corse

davia.guerrini@isula.corsica – 04 95 55 69 09
laurence.tommasi@ct-corse.fr – 04 95 51 64 19

Muséum national d'Histoire naturelle

Samya Ramdane – 01 40 79 54 40
Flore Goldhaber – 01 40 79 38 00
presse@mnhn.fr